

# FANTASQUE

Publié hebdomadairement par { N. AUBIN, Editeur & } Résidence, N. 177, r. St. Valier.  
 A. JACQUIES, Imprimeur. }

## CONDITIONS.

CE journal rédigé par un *Flâneur* paraît autant que possible chaque Samedi. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. L'abonnement est de 15 sous par mois. Le bureau éditorial du *Flâneur* est établi en toutes les promenades, rues et places publiques. On y trouve l'éditeur lorsqu'il y est. No admittance except on business.



## ANNONCES.

Comme nous vivons dans le siècle des progrès et de la réforme, le *Flâneur*, désirant montrer l'exemple en encourageant les talents, paiera toute annonce digne de figurer dans ses pages, à raison de 4 sous la pinte. Toutes communications etc. pourront être laissées chez M. DEVERRY-OD, l'on peut, entre autres rafraîchissements, acheter le *Fantasque*.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je suis ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

Vol. I.]

QUEBEC, 15 SEPTEMBRE 1838.

[No. 33.]

## Mélanges.

—*Tribunaux de Paris.*—Voici, à la barre de la sixième chambre correctionnelle, un vieux brocanteur, nommé *Pierriche*, prévenu d'outrages envers un soldat de la ligne en faction.

Le *pioupiou* (ainsi surnomme-t-on le fantassin du centre) voulait éloigner de sa guérite le prévenu, qui lui répondit un peu cavalièrement, lui demandant s'il craignait qu'on ne mit le feu à son fusil. Le militaire insista. "Quand il a vu, dit-il au tribunal, que j'étais sur ma consigne, il s'est fiché de moi bien fort, me traitant de gras-double, de fraise de veau et de paquet de tripes, que je n'étais pas capable de faire la campagne d'Egypte, à cause que je serais fondu en route. De plus, dans le violon, il a noirci de paroles tous les hommes du poste et le sergent."

*M. le président*, au prévenu : Vous avez entendu la déposition du témoin ; qu'avez-vous à répondre ?

*Pierriche*, d'une voix de pot fêlé : C'est-à-dire que si ce n'était pas un militaire, un respectable factionnaire qui me fait l'honneur de me récidiver mes discours, je croirais que je suis endormi, somnambule ou *pileplit*. Moi avoir manqué de respect à la grande armée ; moi, qui la porte dans mon cœur, ayant commercé et gagné mon existence avec tous les uniformes d'infanterie, cavalerie, artillerie, train et marine ! Je serais un scélérat d'animal bête, et on ferait bien de me condamner à la plus abominable mort qu'il n'y ait pas dans le Code impérial et royal. La vérité, magistrats de ma patrie, je vas vous la communiquer en franchise ; la voulez-vous ? la voilà : c'est que le jour de la dispute avec le jeune et vaillant factionnaire, j'étais dans un état de boisson à faire frissonner des sapeurs, par la rencontre d'un ami qui arrivait d'Amérique par la voiture de Saint-Denis. L'ayant quitté, pour